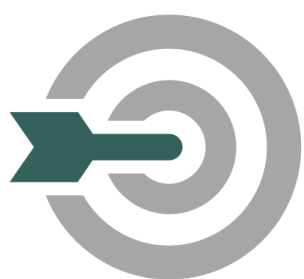


Dossier documentaire

Histoire du Québec et du Canada - 3e secondaire
Édition 2025-2026



Histoire du Québec et du Canada - 3e secondaire
Édition 2025-2026



Entic
Ciblons la réussite

Dossier documentaire
par William Dion

Dossier documentaire ENTIC - Version 2025-2026

Histoire du Québec et du Canada

2e secondaire

Dossier documentaire

Savoir-faire, activités, dossiers documentaires

William Dion

© ENTIC et William Dion

admin@entic.ca

<https://entic.ca>

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de ENTIC.

Toute utilisation non expressément autorisée constitue une contrefaçon pouvant donner lieu à une poursuite en justice contre l'individu ou l'établissement qui effectue la reproduction non autorisée.

Source iconographique

DALL-E

Note au lecteur

Le présent ouvrage est conçu par un auteur seul. Il est donc possible que quelques erreurs se glissent dans ce dernier. Nous vous prions de communiquer avec nous pour mentionner ces erreurs afin de les corriger pour les éditions futures.

L'équipe ENTIC



William Dion, M.Ed.
Pédagogie



Alix Rocheleau
Technologie

TABLE DES MATIÈRES



Chapitre 1

L'expérience des autochtones et le projet
de colonie - Des origines à 1608

6 à 11

Chapitre 2 - en Construction

L'évolution de la société coloniale sous
l'autorité de la métropole française
1608-1760

Chapitre 3 - en Construction

La conquête et le changement d'empire
1760-1791

Chapitre 4 - en Constuction

Les revendications et les luttes nationales
1791-1840

Chapitre 1

L'expérience des autochtones et le projet de colonie Des origines à 1608



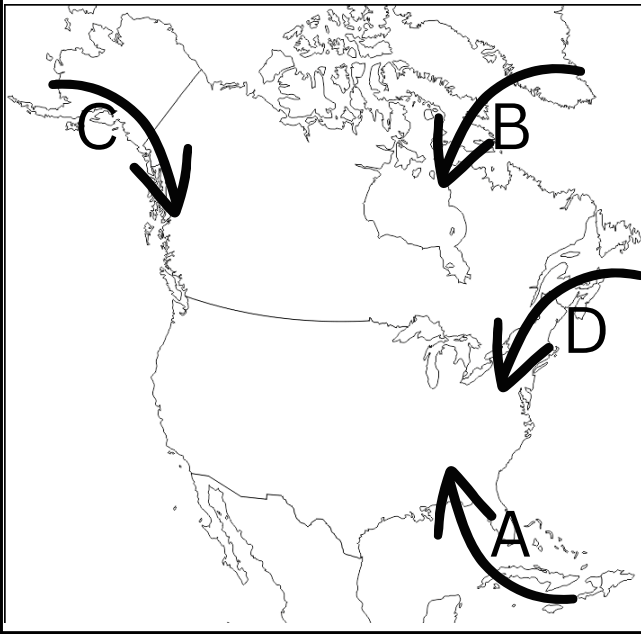
Source : Société et territoires

Document 1

Suivant l'hypothèse la plus répandue, il s'agirait de peuples provenant de Sibérie qui seraient arrivés en Alaska à pied en passant par la Béringie, un bras de terre maintenant recouvert par la mer des Tchoukches et le détroit de Béring. À la recherche de gibier, ils auraient traversé ce corridor avant de se disperser sur le continent à la fin de l'ère glaciaire.

Source : Par ici la démocratie. (n.d.). Les premiers occupants de l'Amérique. Récupéré le 24 juillet 2025, de <https://www.paricilademocratie.com/approfondir/territoire-et-constitutions/109-les-premiers-occupants-de-l-amerique>

Document 2



Document 4

Elles signalent plutôt l'arrivée d'humains en Alaska des milliers d'années auparavant. Des archéologues suggèrent même qu'au moins deux vagues migratoires quittent l'Asie en direction de l'est vers le Nouveau Monde. [...]. Il semble en effet que des humains ont longé la côte nord-ouest du Canada vers le sud avant de se disperser dans toute l'Amérique du Nord. Cependant, sauf pour certaines régions de l'Arctique, les humains s'installent vraisemblablement en tout dernier à Terre-Neuve et au Labrador.

Source : Newfoundland and Labrador Heritage. (n.d.). Les premiers arrivants. Récupéré le 24 juillet 2025, de <https://www.heritage.nf.ca/articles/en-francais/indigenous/premiers-arrivants.php>

Document 3

Peu à peu, le continent apparaît, libéré du poids des glaces, et bientôt, les eaux se retirent en marquant le sol de l'important réseau hydrographique que l'on connaît aujourd'hui, dans la vallée du Saint-Laurent.

Source : Par ici la démocratie. (n.d.). Les premiers occupants de l'Amérique. Récupéré le 24 juillet 2025, de <https://www.paricilademocratie.com/approfondir/territoire-et-constitutions/109-les-premiers-occupants-de-l-amerique>

Document 5

Il y a 15 000 ans, la vallée du Saint-Laurent est recouverte d'une calotte glaciaire qui commence à fondre pour créer la mer de Champlain. Les collines Montérégiennes, formées par les monts Saint-Hilaire, Rougemont, Saint-Grégoire, Saint-Bruno, et bien d'autres, forment alors de petites îles.

Source : Par ici la démocratie. (n.d.). Les premiers occupants de l'Amérique. Récupéré le 24 juillet 2025, de <https://www.paricilademocratie.com/approfondir/territoire-et-constitutions/109-les-premiers-occupants-de-l-amerique>

Document 6

Le climat s'adoucit et la végétation se diversifie, attirant les troupes de gibier et des petites bandes de chasseurs-cueilleurs nomades. Peu à peu, ces derniers se sédentarisent et organisent de vastes réseaux d'échanges en fonction des ressources de leurs territoires respectifs.

Source : Par ici la démocratie. (n.d.). Les premiers occupants de l'Amérique. Récupéré le 24 juillet 2025, de <https://www.paricilademocratie.com/approfondir/territoire-et-constitutions/109-les-premiers-occupants-de-l-amerique>

Document 7

[...] On entend aussi une douce mélodie qu'entonnent en chœur trois femmes assises qui modèlent des récipients en poterie. D'autres femmes un peu plus loin semblent procéder à un réaménagement de leur maison longue, portes grandes ouvertes, sans doute pour faire de la place pour les nouvelles réserves de maïs qui sera bientôt récolté avant l'arrivée de la saison froide.

Source : Tremblay, R. (2019, 19 août). La vie domestique des Iroquoiens du Saint-Laurent. Ville de Montréal. <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/la-vie-domestique-des-iroquoiens-du-saint-laurent>

Document 8

Les Iroquoiens sont semi-sédentaires. C'est-à-dire qu'ils habitent dans des villages qu'ils déménagent régulièrement, tous les 15 à 20 ans. Toutes leurs constructions sont en bois : maisons, palissades, structures de travail, abris, etc. Les maisons sont appelées « maisons longues »

Source : Tremblay, R. (2019, 19 août). La vie domestique des Iroquoiens du Saint-Laurent. Ville de Montréal. <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/la-vie-domestique-des-iroquoiens-du-saint-laurent>

Document 9



Source : Gadacz, R. (2020). Wigwam. In The Canadian Encyclopedia. Retrieved from <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/wigwamGad>

Document 10

Les femmes, qui devaient s'occuper des champs, étaient plus sédentaires que les hommes. Tout comme l'agriculture, la cueillette des fruits, des racines et des plantes médicinales leur était réservée. Les autres tâches féminines consistaient à préparer les repas, ramasser le bois de chauffage et pêcher. Elles préparaient les peaux d'animaux et confectionnaient les vêtements, fabriquaient divers objets faits d'écorce, de feuilles de maïs, de jonc ou de terre cuite.

Source : UQTR. Territoires et sociétés iroquoiennes vers 1500 - Rôle des femmes. Repéré à https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/portail/gscw031?owa_no_site=85&owa_no_fiche=86

Document 11

Les femmes algonquiennes avaient la charge du camp. Elles construisaient les habitations, transportaient les bagages et approvisionnaient le camp en bois de chauffage et en eau. Elles allaient chercher les carcasses des animaux tués, préparaient la viande et le poisson. Elles voyaient à la conservation des aliments et préparaient les repas.

Source : UQTR. Territoires et sociétés algonquiennes vers 1500 - Rôle des femmes. Repéré à https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/portail/gscw031?owa_no_site=85&owa_no_fiche=154e

Document 12

Les chamans sont des personnages religieux ou spirituels présents dans de nombreuses religions autochtones traditionnelles. Ils sont guérisseurs, prophètes, devins, et gardiens des traditions religieuses. Ils sont également souvent responsables de coordonner les cérémonies culturelles et religieuses, [...]

Source : Smith, D. (2015). Chaman. Dans l'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/chaman>

Document 13

[...]. D'abord, les notions même de propriété privée et de cession de droits étaient complètement étrangères aux sociétés autochtones. Chez ces sociétés, les notions relatives à la terre font plutôt référence à un lien de responsabilité et de gardiennage à l'égard du territoire. La terre, elle, n'appartient à personne. « Comment pourrait-on céder ou vendre ce qui n'appartient à personne?

Source : Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. (2019). Mythes et réalités sur les peuples autochtones (3^e éd.) [PDF]. Institut Tshakapesh. Récupéré le 24 juillet 2025, de <https://www.cdpdj.gc.ca/storage/app/media/publications/Mythes-Realites.pdf>

Document 14

Bien avant l'arrivée des Européens, des liens commerciaux existaient entre les premiers habitants. Dans l'est du Canada, l'activité commerciale remonterait au moins à 6 000 ans. Aux ressources du territoire qu'elles occupaient, les nations autochtones ajoutaient les denrées, les matériaux et les objets acquis par le commerce. Les surplus de biens étaient échangés contre des objets rares ou étrangers dans sa propre région. Plus l'objet venait de loin et plus il était rare, plus il prenait de la valeur.

Source : Source : UQTR. Territoires et sociétés iroquoiennes vers 1500 - Commerce. Repéré à https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/portail/gscw031?owa_no_site=85&owa_no_fiche=91

Document 15

[...] et se prémunir des interminables processus de vengeance. [...]. Les traditions orales [...] regorgent d'exemples de luttes fratricides* et de conflits familiaux [...] et inter-familiaux.

Source : Civilisations, 55 | 2006, « Confrontations et alliances dans les Amériques autochtones » [En ligne], mis en ligne le 01 octobre 2009, consulté le 19 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/civilisations/79> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/civilisations.79>

Document 16



Source : Oeuvre de Lewis Parker. Disponible dans : Marsh, J. (2021). Canot d'écorce de bouleau. Dans *l'Encyclopédie Canadienne*. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/canot-decorce-de-bouleau>

Document 19

Le Traité de Tordesillas du 7 juin 1494 consiste en un ensemble d'accords passés entre le roi Ferdinand II d'Aragon et la reine Isabelle Ire de Castille d'une part et le roi Jean II de Portugal d'autre part, qui établissent une nouvelle ligne de partage entre les deux couronnes, de pôle à pôle, à 370 lieues à l'ouest des îles du Cap-Vert.

UNESCO. (n.d.). Traité de Tordesillas. Mémoire du monde. Récupéré le 24 juillet 2025, de <https://www.unesco.org/fr/memory-world/treaty-tordesillas>

Document 17

Par exemple, la coutume de scalper l'ennemi, c'est-à-dire de le dépouiller de son cuir chevelu préalablement détaché au moyen d'une incision au couteau, scandalise bon nombre d'observateurs européens.

Source : Gouvernement du Canada. (s.d.). Les guerres en Amérique du Nord précolombienne. Ministère de la Défense nationale. <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/histoire-militaire/histoire-patrimoine/ouvrages-grand-public/autochtones-militaire-canadienne/guerres-amerique-nord-precolombienne.html>

Document 18

Lancer une attaque relevait d'une stratégie - souvent décidée par les femmes - visant à capturer des prisonniers pour les intégrer à la communauté. Au retour, c'était encore aux femmes de choisir quels prisonniers seraient adoptés et lesquels seraient abandonnés à leur sort. Ces adoptions visaient essentiellement à remplacer les membres du clan récemment décédés. C'est pourquoi les familles qui avaient perdu un membre à la suite d'un accident ou de la maladie se voyaient attribuer les premiers remplaçants.

Source : Université de Montréal. (1997, 7 avril). Des guerriers dans une société égalitaire. Forum. <http://www.forum.umontreal.ca/numeros/1996-1997/Forum97-04-07/article04.html>

Document 20

Jacques Cartier (Saint-Malo, 1491 – Saint-Malo, 1557) débarque à Cap-Rouge en [...] accompagné d'environ 400 personnes et implante la colonie de Charlesbourg-Royal.[...]. Cartier choisit la rivière du Cap Rouge pour l'hivernage de trois de ses navires [...]. L'hostilité des Autochtones ainsi que la maladie l'incitent toutefois à rentrer en France dès le printemps [...]

Source : Ville de Québec. (s.d.). Histoire du Vieux-Cap-Rouge. <https://archeologie.ville.quebec.qc.ca/sites/vieux-cap-rouge/histoire-du-vieux-cap-rouge/>

Document 21

Une dizaine d'années plus tard, Jacques Cartier est un navigateur assez expérimenté pour que François 1er lui demande d'entreprendre l'exploration officielle de l'Amérique du Nord. Il ne fait pas de doute que la route maritime qu'il emprunte, en [...], lui était déjà familière.

Source : Musée canadien de l'histoire. (s.d.). Jacques Cartier ([...]). Musée virtuel de la Nouvelle-France.
<https://www.museedelhistoire.ca/musee-virtuel-de-la-nouvelle-france/les-explorateurs/jacques-cartier-1534-1542/>

Document 22

